



Conférence du Guide n°196  
17 décembre 1971

## ENGAGEMENT – CAUSE À EFFET

Paix, bénédictions et amour à vous tous, mes très chers. Le travail ardu que vous avez entrepris sur ce chemin, le courage, l'honnêteté et l'humilité, propres à ce cheminement, vous ont apporté satisfaction et paix, en proportion à votre investissement. Beaucoup d'entre vous se trouvent maintenant en position d'expérimenter que vos problèmes se résolvent –ce dont vous avez toujours douté dans votre cœur. Vous formez maintenant des relations plus proches et plus authentiques avec ceux qui vous entourent, et cela se vérifie particulièrement au sein du groupe en tant que tout. Il a fallu beaucoup d'années de travail pour que cela devienne possible.

Là où vous manquez de paix, d'accomplissement, de lumière, d'espoir et de complicité confiante avec vos amis intimes, quelque chose en vous fait défaut ; tel est votre jauge. Cette jauge est tellement précise ! Vous éprouverez vos circonstances de vie et votre état intérieur selon l'avancement fait sur votre propre chemin intérieur. Il n'y a pas de mesure plus exacte. Vous ne pouvez jamais vous mesurer en fonction des autres. Il se peut que là où vous vous trouvez maintenant soit exactement ce qui vous convient. C'est peut-être exactement là où vous devez vous trouver. Si c'est le cas, vous vous sentez joyeux et plein d'espoir. Une autre personne, se trouvant exactement au même carrefour, est peut-être en retard par rapport à son chemin personnel, en deçà de sa propre potentialité. Elle peut ne pas accomplir son propre plan qu'elle est venue réaliser dans cette incarnation. Elle se trouvera donc en conflit – avec elle-même et/ou avec les autres. La seule jauge fiable et réaliste de l'accomplissement de votre plan de vie est la manière dont vous vous sentez à votre propre sujet, au sujet de votre vie, et au sujet de ceux qui vous entourent.

La conférence de ce soir commence là où s'est arrêtée la conférence précédente. Elle en est la suite et est censée vous aider à faire un pas de plus sur votre chemin, surtout par rapport à comment sortir de l'intentionnalité négative récemment découverte. Pour beaucoup, il est nécessaire de continuer à sortir cette intentionnalité négative, à l'admettre et à l'exprimer honnêtement et ouvertement. Mais certains d'entre vous l'ont déjà fait suffisamment et sont maintenant prêts à l'abandonner et à l'échanger contre l'intentionnalité positive.

La clé pour trouver la sortie est, pour beaucoup, la compréhension de la notion d'engagement d'une part et de la notion de cause à effet d'autre part. Il semble s'agir de deux sujets sans relation entre eux et ces deux sujets semblent, à

leur tour, n'avoir aucun rapport avec l'intentionnalité négative. Ces sujets sont cependant intrinsèquement connectés, comme vous le constaterez en poursuivant.

Parlons d'abord de l'engagement. Que signifie vraiment le terme engagement? Nous usons à répétition de ce mot sans vraiment en comprendre, sans vraiment en explorer le sens. Le terme signifie avant tout que toute son attention est dirigée sur un objectif, donner de soi de plein cœur au domaine de son engagement, quel qu'il soit. Quand vous vous engagez à donner du meilleur de vous-même à quelque chose, quelle qu'elle soit, vous vous concentrez sur tous les aspects de ce sujet. Vous n'hésitez pas à y investir toutes vos énergies, toute votre attention. Vous y consacrez toutes vos facultés disponibles en matière de pensée, d'intuition et de méditation. Autrement dit, vous utiliserez vos énergies physiques, vos capacités mentales, vos émotions et votre volonté, pour activer les puissances spirituelles encore latentes et non manifestes, pour rendre votre entreprise constructive. Ceci nécessite une globalité d'approche qui ne peut survenir que lorsque la volonté est libre de forces contraires négatives. En d'autres mots, pour être pleinement engagé, aucune intentionnalité négative ne peut exister.

L'engagement existe dans toute entreprise imaginable. Il s'applique non seulement à une entreprise significative et de grande envergure, telle que le chemin spirituel d'évolution de soi de l'homme – qui est la plus grande entreprise dans la vie, mais également à toute tâche banale de la vie quotidienne. C'est dans la mesure où vous êtes engagé que ce que vous ferez sera agréable, libre de conflit, fructueux et gratifiant. Ce que vous ferez sera dirigé dans une seule direction, aura profondeur et signification, sera couronné de succès et portera le sceau et le sentiment de la grâce.

Si vous donnez votre tout à une entreprise, et non une moitié seule, comment pourrait-elle ne pas être gratifiante et satisfaisante ? Mais ceci est relativement rare. Habituellement l'homme ne donne que la moitié de lui-même à une entreprise et est alors confus, vexé et déçu quand le résultat est incomplet et à l'avenant.

Voici où rentrent en jeu la cause et l'effet. Quand l'effet n'est pas reconnu comme étant le résultat de la cause mise en mouvement – la cause étant un engagement à moitié seulement – il existe une division dans la conscience avec toutes sortes de réactions en chaîne négatives. La confusion qui en résulte engendrera d'abord un sentiment d'impuissance et d'injustice. Si vous n'êtes pas conscient du fait de n'engager qu'une partie de vous-même dans une entreprise, alors qu'une autre partie dit non, et si ensuite vous niez que le résultat indésirable est causé par ce fait, vous ne pouvez que vous sentir aigri. Vous ne pouvez vous empêcher de ressentir que le monde est un endroit hasardeux, sans queue ni tête. Ainsi vous deviendrez peureux, sur la défensive, méfiant, agrippant, anxieux, sans scrupules, et au lieu de changer la force contraire qui élimine le plein engagement, vous vous servirez de l'énergie pour pousser les autres de côté ou vous vous retirerez dans l'échec et la passivité.

La déconnexion entre la cause et l'effet par rapport à l'engagement crée le besoin de rechercher un ajustement de manière erronée. Là où existe un manque d'engagement, il doit forcément exister également de l'intentionnalité négative.

Au cours de ce travail, la plupart de mes amis ont commencé récemment à explorer leur intentionnalité négative – ce domaine intérieur qui dit de façon expresse, « je ne veux pas donner le meilleur de mes sentiments, de mon effort, de mon attention, ou de mon honnêteté (ou quoi que ce soit). Je le ferai parce que cela est attendu de moi, ou parce que je veux le résultat sans en payer le prix plein, ou pour toute arrière-pensée autre que ce dont il s'agit ». Est-il utile de préciser à quel point la conscience de cela et le fait de l'admettre sont importants ? Il s'agit de la clé pour comprendre d'autres connexions indispensables. Cette conscience n'est cependant pas suffisante en tant que telle si vous omettez d'établir le lien entre la cause et l'effet. Il est tout à fait possible d'être au courant de cette intentionnalité négative tout en omettant d'établir le lien en question.

Beaucoup d'entre vous qui sont vraiment sur le chemin ont été capables, dans une certaine mesure du moins, d'admettre quelques intentions négatives, quelques refus délibérés de donner, quelques attitudes malveillantes délibérées. Certains d'entre vous ne l'ont pas encore pleinement admis, mais la plupart de mes amis l'ont fait – certains même ont admis la pleine étendue de leur intentionnalité négative. Mais jusque-là très peu d'entre vous sont conscients que ces aspects de leur vie qu'ils déplorent et dont ils souffrent le plus sont la conséquence directe de la cause à effet mise en mouvement par leur intentionnalité négative. Vous imputez toujours la souffrance indésirable à d'autres facteurs : le tort des autres, la coïncidence, la malchance ou même quelque « problème » insondable en vous que vous n'avez tout simplement pas encore pu identifier.

Ce point est des plus importants. Je voudrais vous suggérer d'explorer ce qui vous rend le plus malheureux dans la vie. De quoi souffrez-vous ? Souffrez-vous d'une condition ouverte telle que, par exemple, l'insatisfaction avec un partenaire de vie ou le manque d'un tel partenaire ? Regardez alors en vous et posez-vous la question : quelle est mon intentionnalité dans ce domaine ? Et quand vous pouvez vérifier qu'il y a une voix en vous qui dit « non, je ne veux pas donner de l'amour, je ne veux pas donner de mon mieux à la relation et au sexe opposé », alors vous trouverez l'explication de votre souffrance. Vous pouvez tirer le fil entre la cause et l'effet.

Si vous manquez de sécurité financière, explorez si vous pouvez trouver une intentionnalité négative qui dit, « je ne veux pas être capable de prendre soin de moi parce que, si je le fais, je décharge mes parents de leur responsabilité ou alors l'on pourrait attendre de moi que je donne quelque chose que je ne souhaite pas donner. » Il est à nouveau nécessaire de connecter le lien que ce sont vos intentions négatives qui produisent le résultat, peu importe la subtilité de leur existence qui peut être cachée sous une hyperactivité dans la direction de la satisfaction. Cette hyperactivité peut vous induire en erreur, et vous pourriez être enclin à penser que celle-ci devrait suffire pour produire le résultat positif alors que vous niez la puissance de l'intention négative qui est cachée. Même si vous êtes déjà conscient de cette dernière, vous pouvez toujours en nier l'importance. Si vous n'en êtes pas encore conscient, ceci est un bon moment pour commencer à explorer les régions intérieures de votre esprit où vous détenez la clé du résultat indésirable.

Avez-vous peur ? Êtes-vous en insécurité ? Vous sentez-vous inadéquat ? Ressentez-vous une anxiété et une tension inexplicables ? Souffrez-vous de

sentiments de culpabilité que vous ne pouvez expliquer et dont vous essayez de vous débarrasser parce que la culpabilité manifeste semble totalement injustifiée – et l'est d'ailleurs, à ce niveau ? Déplorez-vous votre faiblesse, votre manque d'affirmation de soi ? Tous, mes amis, sont les effets de quelque intentionnalité négative qui, à un certain niveau est délibérée et qu'il faut totalement admettre et exposer. Si vous cultivez de la malveillance, de l'obstination, de la rébellion, de la malice, de la haine ou de l'orgueil – tous ces traits provoquent forcément de la culpabilité. Une telle culpabilité peut également trouver un exutoire dans une culpabilité artificielle, non justifiée (1). Elle doit également vous induire à commettre des actes autodestructeurs. Elle cause forcément de la faiblesse, de l'anxiété, un manque d'affirmation de soi, et tous les maux dont vous souhaiteriez être libres, mais dont vous ne pourrez véritablement vous libérer que si et lorsque vous faites la connexion entre ces manifestations et la cause de l'intention négative pour pouvoir l'abandonner.

N'étant pas conscient de cette connexion, vous vous trouvez dans la position où vous semblez une victime persécutée ; et moins vous avez l'inclination d'admettre l'intention négative, plus vous la mettez en avant, espérant toujours que votre apitoiement sur soi accusateur et votre impuissance arriveront à « convaincre » la vie, les autres, à vous donner le résultat désiré que seule une intentionnalité positive peut produire. Mais l'intentionnalité positive nécessite de l'engagement – un engagement total, sans équivoque. Si vous n'êtes pas prêt à vous investir de cette façon, vous cherchez le résultat par des moyens illégitimes. Ce qui, bien sûr, fortifie la culpabilité. La culpabilité augmente la peur de vous faire face honnêtement, de façon à vous convaincre de plus en plus que des facteurs extérieurs, ou des facteurs intérieurs inoffensifs encore inconnus, sont responsables de votre manque de satisfaction. Et ainsi le cercle vicieux continue.

Certains d'entre vous ont brièvement entr'aperçu cette intentionnalité négative. Et cela constitue du progrès par rapport à l'absence totale de conscience précédente. Mais vous avez tendance à l'oublier trop rapidement. Vous en niez l'impact ; vous omettez de tirer les fils nécessaires. Ensuite vous passez à nouveau votre chemin.

Certains d'entre vous ont, comme je l'ai dit, totalement admis le désir de s'accrocher aux attitudes destructrices, de s'accrocher à la haine, à la vengeance, etc. Même dans ce cas, vous n'êtes pourtant pas encore capable de voir que cette intention engendre des résultats précis dans votre état d'esprit, dans votre attitude face à vous-même. Et elle doit forcément vous ramener des effets indésirables en provenance des autres. Peu importe à quel point vous gardez cachées ces intentions négatives, peu importe à quel point vous semblez exprimer avec force des attitudes positives également présentes, les premières influencent forcément vos actions et votre expression face aux autres bien plus que vous ne le réalisez. Et en plus, l'intention négative affectera inévitablement la substance de l'âme de l'autre et donc ses perceptions inconscientes.

---

(1) Conférence 108 : Culpabilité fondamentale pour le manque d'amour – les obligations

La perception de l'être humain moyen restera au niveau inconscient de façon telle qu'existe une interaction inconsciente en plus de l'échange conscient. C'est la perception inconsciente qui est à l'origine des divisions et des ennuis souvent inexplicables et mystérieux pour les deux parties concernées. La confusion, le blâme de soi ou un engourdissement émotionnel sont des exemples de réponses provoquées par les négativités jusque-là inexplorées chez l'autre personne. Ainsi perdure l'interaction négative. Il n'y a que les individus spirituellement matures qui sont capables de rendre conscientes les perceptions inconscientes d'intentionnalité négative – et il s'agit d'une bénédiction. Cela évitera la confusion mortelle qui surgit autrement. Alors les deux personnes peuvent gérer la situation. (2)

Quand vous observez vraiment les relations de cause à effet dans votre vie, vous êtes non seulement motivé à vouloir abandonner attitudes et intentions négatives et instaurer l'intentionnalité positive, vous gagnez également en conscience et en maturité émotionnelle et spirituelle. La maturité est, dans une grande mesure, la capacité à mettre ensemble la cause et l'effet. La capacité à joindre la cause à l'effet indique également le degré de conscience atteint par une entité à travers son développement.

Prenez un bébé, par exemple. Quand un bébé éprouve une sensation physique douloureuse, il est incapable, avec son manque de mentalité, de rapprocher la cause et l'effet. L'agent producteur de douleur est complètement effacé de sa conscience. Il ne fait qu'en éprouver l'effet – la douleur. Ensuite ce nourrisson devient un jeune enfant. L'enfant jeune commence à être capable de distinguer la relation de cause à effet quand ils sont rapprochés. Supposons que le petit enfant touche au feu et se brûle. Il comprendra que le feu est une cause et que la sensation de brûlure est un effet. Il apprend une leçon de vie : s'il ne souhaite pas éprouver la sensation douloureuse de brûlure, il doit éviter de toucher au feu. Ici, la cause et l'effet sont rapprochés. En apprenant cette leçon, il a obtenu un premier degré de maturité sur le chemin du développement humain.

Ce même enfant ne peut pas encore comprendre les relations de cause à effet qui sont plus éloignées l'une de l'autre. Mais un enfant plus âgé peut, par exemple, se rendre compte que son mal de ventre est le résultat d'avoir trop mangé quelques heures auparavant. Dans ce cas, la compréhension de la relation de cause à effet plus éloignée implique qu'un nouveau degré de maturité a été atteint. Plus une personne devient âgée, ou plutôt plus elle devient mature, plus sera grande sa capacité à faire des liens de connexion entre la cause et l'effet qui sont moins évidents, moins visibles, et à plus long terme.

La personne émotionnellement et spirituellement immature n'est pas suffisamment consciente du tracé de la relation de cause à effet, de façon réaliste. Elle est totalement incapable de, ou plutôt elle manque totalement d'inclinaison à

---

(2) *NdT: pour la traduction de ce paragraphe la version de 1996 de Judith Saly a été utilisée comme base.*

reconnaître que ses expériences, comme son état d'esprit, sont un résultat direct de certaines causes. Elle ne voit pas non plus que ses actions passées apportent des effets, ni d'ailleurs que ses attitudes intérieures couvertes, indirectes et confuses ont un résultat prévisible et inexorable. Elle peut rechercher les causes et les réponses dans toutes sortes d'autres directions – peut-être même en elle-même. Mais si elle ne peut rapprocher la relation de cause à effet, elle ira dans un mouvement de cercle, plutôt que dans un mouvement de spirale, qui est le mouvement du chemin.

Pour la conscience humaine, la relation de cause à effet semble brisée d'une vie à une autre. Ce n'est que quand la conscience grandit sur un tel chemin que la personne spirituellement mature grandit suffisamment pour pressentir, et plus tard même pour connaître intérieurement, des relations importantes de cause à effet de vies précédentes à la vie actuelle. Cette connaissance intérieure qui explique les points-clés de sa vie de façon profondément sensée est une révélation qui doit être gagnée par la croissance et qui est totalement différente du fait d'être informé par un voyant au sujet des incarnations précédentes. Une telle connaissance intérieure est un processus naturel.

Par ailleurs, la capacité des clairvoyants et des mediums à faire des prédictions d'avenir se base sur la capacité de voir dans l'âme des causes, dont les effets inexorables, légitimes se manifesteront forcément. Ce processus est si souvent mal compris. On croit qu'il s'agit d'une manifestation « surnaturelle », mystérieuse. Toutes sortes de philosophies erronées jaillissent de cette conception erronée, dont par exemple, l'idée d'un destin pré-ordonné, prédéterminé.

La capacité grandissante de connecter la cause à l'effet, le processus de maturation et la conscience grandissante qui y sont impliqués, apportent une telle paix et une telle lumière ! Au départ il est très inconfortable pour vous de voir que vous créez ce que vous déplorez, et qu'il vous faudra abandonner ce à quoi vous vous accrochez férocement si vous souhaitez une expérience de vie différente. Mais une fois perçue et acceptée la beauté de ces lois, le sens de sécurité et de liberté qui en jaillit est au-delà des mots humains. Elle prouve, comme rien d'autre ne le pourrait jamais, que nous vivons tous dans un univers juste, plein d'amour et de sécurité.

Les relations de cause à effet entre la manifestation de cette vie et des précédentes doivent également être établies par les attitudes intérieures. Ce qui semble un destin en dehors de son contrôle, comme par exemple, l'endroit où on est né, de quel sexe, de quelle apparence physique, avec quels talents, tout ceci sera ressenti comme étant causé et voulu par soi-même – parfois avec sagesse, et parfois avec destructivité. C'est exactement le même principe qui est à l'œuvre dans ce qui semble votre « destin » actuel, dans cette vie.

Intérieurement vous avez de l'intentionnalité positive et vous avez de l'intentionnalité négative. Les deux créent forcément des expériences et des états d'esprit entièrement différents. Pourquoi ce principe changerait-il quand l'entité change de véhicule ? Ce principe est parfait et n'a besoin d'aucune exemption, d'aucune interruption, d'aucune altération.

Je récapitule : plus on peut relier la cause à l'effet, plus il y a de maturité, plus il y a de conscience, plus les attitudes positives et l'intentionnalité positive sont favorisées et, proportionnellement, plus la paix est grande et la satisfaction est riche. L'abondance universelle, toujours disponible, devient réalisable en proportion égale. Le manque de paix et de satisfaction indique toujours le manque de conscience, le manque de maturité, le manque de conscience de la relation de cause à effet, reliés à l'intentionnalité négative.

Notre chemin – ou un autre comme lui – peut être subdivisé par les étapes suivantes. D'abord vous tâtonnez, et vous luttez pour explorer des couches intérieures profondes qui sont faites de conceptions erronées, d'intentionnalité négative, de douleur résiduelle. L'approche varie chez chaque individu quand on travaille sur l'un ou l'autre de ces aspects. Le chemin intérieur l'engendre. Cela se recoupe toujours. Cela nécessite toujours des alternations, des allers et venues. Il y a également, bien sûr, un nombre d'attitudes et d'aspects qui doivent être explorés et appris. J'ai traité d'un grand nombre d'entre eux dans ces conférences. Mais la purification primaire est faite de ces trois aspects. Quand, au niveau le plus intime, des conceptions erronées peuvent être échangées contre la vérité, quand l'intentionnalité négative est échangée contre l'intentionnalité positive et quand l'individu ne se défend plus contre l'expérience de la douleur, l'étape substantielle de la purification initiale a été accomplie.

L'intentionnalité négative est une défense contre l'expérience de la douleur. Les conceptions erronées sont le résultat des deux. Il y a donc une connexion intrinsèque entre ces trois aspects. La maturité se trouve également dans la capacité d'expérimenter ce qu'on a produit sans lutter contre. L'âme mature se rend légère et réceptive à ses propres émotions innées et les savoure pleinement. C'est la seule façon dont le mal cessera d'exister. Le mal se trouve dans toutes les défenses. Il se trouve de façon évidente dans tout type de négativité. Et il provient des conceptions erronées.

C'est la tâche de chaque individu sur le chemin d'évolution d'éliminer le mal, de le retransformer vers son état d'origine ; énergie et amour pur et conscience véridique et aimante. Il faut donc beaucoup de vies pour accomplir cette phase de purification.

Le mal a produit la souffrance, et la peur de et la défense contre la souffrance produisent davantage de souffrance, pire cette fois, ainsi que davantage de mal. L'illusion de la défense peut être vécue au moment où la personne s'ouvre à expérimenter la douleur – et je ne parle pas ici de la fausse douleur. Il y a une douleur qui est elle-même une défense, comme vous le savez tous ; vous l'avez travaillé suffisamment. C'est une douleur amère, insupportable, tordue qui provient du courant de force qui dit en effet, « Toi, la vie, ne me fais pas cela ». Elle manque de la promptitude mature de laisser exister ce qui est, qui arrête de contrôler, de manipuler, de se cacher. La douleur est tout simplement. Dans cette façon d'expérimenter la souffrance, vous vous approchez de l'état d'être – avec toute sa paix et sa béatitude. Certains d'entre vous y ont déjà goûté, et plus y arriveront encore, de plus en plus, jusqu'à ce que vous abandonniez toutes vos défenses, libres ainsi pour adopter l'intention positive, pour exprimer le meilleur de la vie.

La douleur fausse, défensive contient de l'amertume, de l'apitoiement sur soi, du ressentiment ; ainsi, elle détruit la paix. La vraie souffrance est paisible parce qu'elle assume la pleine responsabilité de soi sans auto-manipulation. Elle ne dit pas non plus « pauvre de moi, tout cela m'est infligé », ni ne dit « je suis désespérée, je suis tellement mauvaise que jamais je ne pourrai m'innocenter ». Ces deux attitudes sont mensongères – et donc partie intégrante du mal.

La vraie douleur, non défendue, ouvre des portes, apporte la lumière, et expose le noyau du soi avec toute sa résilience, sa créativité, sa profondeur de sentiment et de connaissance. L'intentionnalité négative n'est plus nécessaire quand l'âme a appris à se rendre disponible à ce qu'offre la vie, même si de temps en temps c'est de la souffrance. Quand une douleur résiduelle a été expiée, la douleur actuelle, quand elle vient vers vous, est vécue pour ce qu'elle est, sans déni, sans exagération, sans imposer sur l'événement une interprétation artificielle. Alors il n'existe aucune conception erronée, aucune intentionnalité négative, aucun mal, aucune souffrance. Cet état apporte la fin de la peur. Plus de peur de la mort, de peur de la vie, de peur d'être, de peur de ressentir, de peur d'expérimenter la hauteur de l'amour universel, qui, aussi étrange que cela puisse paraître, est la plus grande peur de l'homme.

La deuxième phase majeure dans la progression évolutionnaire est celle où l'âme apprend à s'accoutumer à la béatitude universelle. Dans la mesure qu'existe le mal (les conceptions erronées, les défenses, l'intentionnalité négative, le refus d'expérimenter la douleur que l'on a soi-même produite), la béatitude est insupportable. Mais même quand l'âme est libre de tout mal, elle doit au départ être bien renforcée pour supporter la puissance immense de l'esprit. L'énergie pure et suprême est d'une telle force que seuls les plus purs, les plus forts, peuvent y vivre confortablement. La vérité de ce principe peut être reconnue dans une certaine mesure dans le développement humain. Il vous arrive à tous de ne plus pouvoir supporter le bonheur, le plaisir, l'extase et la béatitude. Vous vous sentez plus à l'aise dans la grisaille. Le pouvoir de l'esprit universel est incompatible avec l'énergie se mouvant lentement du mal, de la défense, de la douleur non vécue.

Voici pourquoi dans ces rencontres telles qu'elles se présentent maintenant – le résultat de votre développement – vous répondez d'abord par des pleurs à l'influx pur de la puissance spirituelle. Vous êtes tous serrés par cette sensation forte, et d'abord elle suscite en vous des larmes. Elle ressort des émotions résiduelles jusque-là non éprouvées de tristesse, de désir, de douleur. Mais pendant que vous éprouvez cela, déjà vous ressentez la libération, la nourriture spirituelle, la joie, l'exaltation et l'amour qui jaillissent. Par le passé, ce n'était que des mots. Ils sont maintenant devenus une réalité comme résultat de votre honnêteté de vous exposer les uns aux autres en vérité. Ceci fortifie le lien d'amour et votre capacité à soutenir la puissance de la bénédiction et de la force qui sont données. Il est donc tout à fait logique que vous expérimentiez d'abord cette force par des larmes. Plus tard une nouvelle joie se manifesterà en vous. Des éclairs de cette nouvelle joie sont déjà là, car, même maintenant, vous vous sentez différemment qu'avant en étant ici et en participant. Ce sont vos larmes mêmes qui ouvrent votre canal de joie.

Certains d'entre vous qui sont encore dans la tension et trop défendus ne laisseront pas encore entrer la force. Vous vous durcissez et vous mettez « en



sécurité ». Mais votre exposition continue au pouvoir de l'esprit, de l'ouverture, de l'exposition honnête à la vérité temporaire du mal en vous, vous rendra, à la longue, assez fort pour lâcher prise, ressentir et être vrai. Ne justifiez, d'aucune façon, votre dureté défensive en jugeant et en doutant. C'est votre plus grande défense contre qui et ce que vous êtes vraiment. Et quelle folie que cela ! Car vous vous court-circuitiez et ensuite vous vous plaignez.

Je vous dis donc, mes amis, allez de l'avant sur ce chemin d'exploration, admettez vos intentions négatives, votre refus malveillant et délibéré de vous donner. Admettez-le. Et faites ensuite la prochaine connexion. Investiguez ce que vous détestez vraiment dans votre vie et dans votre état. Qu'aimeriez-vous voir changer ? Faites le pont entre ces deux aspects. Ceci vous donnera davantage de souffle et de motivation pour vouloir ressentir d'anciennes émotions inexpérimentées – la douleur, le désir, la tristesse, la peur, etc. Quand vous serez totalement engagé à ressentir ce qui est en vous, vous deviendrez libre et vraiment vivant. En abandonnant les défenses, vous ferez la transition de la fausse douleur d'amertume plaintive à la douleur réelle qui est douce, fondante et joyeuse – oui, joyeuse. Cette vraie douleur porte le germe de la vraie vie. Ce germe atteindra rapidement votre conscience et grandira pour devenir une plante, celle où vous faites le premier pas d'engagement à vos émotions et à expérimenter ce qu'est la vie sans retenue. Comme la vie peut être joyeuse pour vous – si seulement vous abandonnez votre obstination. Comme vos bons liens avec les autres et vos relations positives peuvent être chaleureux et riches.

Je vous dis, mes amis, une grande responsabilité provient d'être incorporé dans le grand plan. Chacun d'entre vous, qui poursuit ce chemin, a une telle responsabilité – chacun d'entre vous. De telles responsabilités ne sont jamais des fardeaux. Elles sont le plus grand privilège qu'un être humain peut expérimenter. Rien ne pourrait rendre l'homme aussi heureux, aussi satisfait, aussi libre. Une autre marque de maturité est son attitude vis-à-vis de la responsabilité. La personne infantile expérimentera la responsabilité comme un fardeau et une constriction indésirable et non souhaitée. Plus l'homme mûrit, plus il voit que la liberté et la responsabilité sont interconnectées, interdépendantes et inséparables. Vous ne pouvez jamais être libres si vous ne vous sentez pas responsables.

Le malheur que vous cultivez par votre intentionnalité négative n'est pas seulement à vous mais représente également ce que vous émettez et ce que vous donnez aux autres. Vous le donnez aux autres, inévitablement. Que vous en soyez conscient ou non, il doit vous faire sentir coupable, coupable avec raison. Car là où vous êtes négatif et dans la retenue, non seulement vous ne donnez pas d'amour, mais vous privez ou blessez les autres. Ceci peut ne pas avoir lieu au niveau de l'action, mais comme je l'ai dit avant, c'est tout aussi tangible, et plus encore, au niveau de l'interaction invisible. D'autant plus quand la personne n'est pas intuitive et pas assez consciente pour voir ce qui se passe.

Le niveau physique de l'action n'est que le résultat. Le niveau intérieur et la réalité intérieure sont la cause et donc déterminants. Voici pourquoi une action bonne en apparence a souvent des résultats désastreux. C'est ainsi quand les parties impliquées agissent correctement mais quand cette action est sapée par une négativité couverte. Par ailleurs, un événement apparemment très mauvais peut être

une bénédiction. Les motivations, facteurs et attitudes intérieures sous-jacents sur comment cette expérience est vécue peuvent être dans la vérité et donc positives dans ce cas. Votre intentionnalité négative, même si elle n'apparaît pas comme acte à découvert, a par conséquent des conséquences désastreuses non seulement pour vous mais également pour les autres. Cela blesse et prive.

Si les autres sont suffisamment libres de leurs propres défenses, ils expérimenteront la douleur parce qu'ils sont conscients. Ils l'expérimenteront proprement, et cela les laissera sans tache. Ce sera une douleur passagère, mais elle ne s'ajoutera pas à la mare résiduelle. Mais ceux qui doivent encore se battre contre leurs propres masques et défenses, avec leurs propres intentionnalités négatives, expérimentent une douleur amère, un nouveau rejet, même s'ils ne sont pas tout à fait conscients de leur propre réaction. C'est alors à eux, bien sûr, de décider de rendre la douleur consciente et d'embrayer à partir de là sur leur propre chemin de développement ou choisir de fortifier, justifier et augmenter l'ancien schéma de défense négatif.

Je vous dis tout ceci, mes amis, parce que votre responsabilité grandit à cause des effets que votre bon travail produit. L'impact de tout ce que vous produisez grandit donc de la même façon. Plus vous avancez, plus l'impact de votre négativité encore existante devient grand. C'est une autre loi spirituelle dont nous parlerons à un autre moment. Le progrès de ce groupe en tant que tout crée une nouvelle énergie positive qui transcende le travail effectif en lui-même. Le travail a des résultats visibles, mais les résultats invisibles dépassent votre compréhension à ce niveau. Votre engagement vis-à-vis de ce que vous faites, l'aide que vous vous donnez les uns aux autres sont très beaux. Rendez-vous compte que vous accomplissez une responsabilité spirituelle. Sur un plan invisible, les actions et attitudes positives comme négatives ont également des impacts et des effets proportionnellement plus forts. Réalisez cela, et que ceci soit une aide et une stimulation !

Je complète le cercle et je ferme cette conférence en disant : engagez-vous pleinement à votre vérité, à donner de votre mieux, à abandonner l'intention négative, le refus malveillant de vous donner. Maintenant que vous la voyez, souhaitez l'abandonner et permettez au Dieu intérieur d'aider à amener les attitudes positives opposées. Les bénédictions sont vraiment incommensurables. Peut être que cette conférence, comme suite à la dernière, vous aidera à faire un pas de plus pour prendre de nouveaux engagements positifs, encore, encore et encore. Là où vous trouvez encore une facette d'intentionnalité négative persistante, prenez l'engagement positif correspondant. Suscitez de cette façon une nouvelle énergie spirituelle qui vous apportera des bénédictions de plus en plus grandes.

Je vais vous laisser travailler un peu entre vous, comme vous avez l'habitude de le faire ces derniers temps. Et cela est tellement merveilleux. Cela vous rapproche ; cela génère une énergie pure et forte. Et vous pouvez tous facilement ressentir qu'il en est ainsi. Vous vous aidez les uns les autres ; vous vous exposez et vous vous acceptez. Ainsi, en exprimant ouvertement votre haine, vous devenez aimants – de façon vraiment authentique. Des bénédictions de plus en plus grandes devront jaillir, et elles jailliront. Quand vous êtes troublés, cherchez la vérité, et tout ira bien.

Engagez-vous vis-à-vis de la vérité et tout ira bien. Soyez bénis, mes très chers.  
L'amour de l'univers vous enveloppe.

*Conférence n°196 par Eva Pierrakos le 17 décembre 1971 (version non éditée).  
Edité par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Commitment –  
cause and effect".*

*Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 28/08/2008*

© Pathwork Foundation